

[Text]

Chief Sanderson: I think that flows with some of the questions that were asked earlier about the cost to Canada in terms of the funding arrangements for any new arrangements. We sadly lack our own financial institutions. We have to develop those, as Indians, and it includes the kind of agency proposed there.

Now, as to that agency, we already have a proposal to the Hon. Mr. Lumley, federally, from Saskatchewan. It is strictly related to the Saskatchewan agency. We were over in Europe looking at private funding for some of the economic developments we are speaking of. We were also in New York, like everybody else is doing lately, trying to find private sources for our developments and the developments of our economies in business and industry. There are agencies and banks prepared to put money into our developments, and at a much cheaper rate than we could find with any bank in Canada at the moment. But we have to be able to provide certain guarantees, for which we need the assistance of the federal government in providing, for the investment of those resources and for proceeding with a lot of those developments.

So certainly I think that the initial design of those institutions should come from Indians, but it cannot be done totally by Indians. It has to be a joint effort at some stage. But if we are going to be serious about improving our conditions as Indians, I think we have to take control of those economic institutions and those Indian economies.

I do not think we should share the decision-making power of the direction of those resources with anybody else for the next few years. Yes, we can have members at large to be on those boards, but very limited participation. You do not give us any votes in your forums or your institutions at the moment, even in the constitutional process, which is one of the major processes for Canada, we do not even have a vote. We have a vote, I guess, in terms of being present, but when it comes to the final decisions, even if it was a vote it would not count.

• 1830

So in terms of your question, I think we, as Indians, have to have the opportunity to control those institutions at various levels. And like I say, we would, in many cases, be open to members at large with experience in the banking world, with experience in the accounting arenas. But beyond that, I do not think we need to have the institutions designed so that we do not have control over them.

Chief Ahenakew: Just to comment on your question as well. I believe the presentations that have been made by various Indian governments throughout the country have stated very clearly the need for change, the need for this committee to come forward with good, solid recommendations based on certain principles, and that it support those matters as best it can within their own caucuses and within their own constituencies. I think that needs to continue to happen.

But as for the details, I think we can continue to feed you as detailed information as we can at this particular moment in

[Translation]

Le chef Sanderson: Je crois qu'elles sont reliées à certaines questions posées tout à l'heure concernant le coût pour le gouvernement canadien de nouveaux arrangements fiscaux. Nos propres institutions financières nous manquent fortement. Nous devons les créer en tant qu'Indiens et cela comprend le genre d'agences proposées dans notre mémoire.

En ce qui concerne l'agence, nous avons déjà fait une proposition à l'honorable M. Lumley. Il s'agit uniquement d'un organisme de la Saskatchewan. Nous avons fait un voyage en Europe pour examiner certaines possibilités de financement privé pour les développements économiques dont nous parlons. Nous sommes aussi allés à New York, comme tout le monde depuis quelque temps, dans le but de trouver un financement à notre développement économique. Certains bailleurs de fonds et banques sont prêts à investir dans nos activités à un taux bien inférieur à ce que nous pourrions obtenir à présent auprès d'une banque canadienne. Mais nous devons offrir certaines garanties qui exigent une aide de la part du gouvernement fédéral.

Je crois certainement que cela devrait appartenir aux Indiens d'abord de préciser la fonction et la nature de ces organismes, mais le travail ne peut pas être fait exclusivement par des Indiens. Il faut collaborer avec d'autres à un certain moment. Mais si nous voulons faire preuve de sérieux dans notre effort d'améliorer nos conditions de vie en tant qu'Indiens, je crois que nous devons prendre le contrôle de ces institutions économiques et des économies indiennes.

Je ne pense pas que nous devrions partager la responsabilité d'administration et de direction avec d'autres pendant les quelques prochaines années. Oui, nous pourrions accepter des citoyens d'autre origine comme membres de nos conseils, mais leur participation serait très limitée. Vous ne nous donnez aucun droit de vote dans vos institutions à l'heure actuelle, même en ce qui concerne la Constitution, une des étapes les plus importantes de la vie canadienne. Nous assistons aux délibérations, mais au moment des décisions finales, même si nous avons un vote, il ne compterait pas pour grand-chose.

En réponse à votre question, nous, Indiens, devons avoir la possibilité de contrôler ces institutions à différents niveaux. Bien sûr, nous accepterions des membres de l'extérieur qui auraient l'expérience en finances et en comptabilité. Mais nous ne voulons certainement pas d'institutions que nous ne pourrions pas contrôler.

Le chef Ahenakew: J'ai aussi quelques commentaires. Dans les exposés des divers gouvernements indiens que le Comité a entendus partout, on établit clairement qu'il faut un changement, que le Comité doit présenter de bonnes, de solides recommandations fondées sur certains principes, et que les membres du Comité doivent appuyer ces recommandations dans leur caucus et dans leur circonscription. Il est important que cela continue.

Maintenant, quant aux détails, on peut vous donner une chronique détaillée de notre développement, afin que vous